

## HOMÉLIE

**Dimanche 26 août 2018 – 21<sup>e</sup> dimanche ordinaire B**



**Claude Ritchie, prêtre**

Des personnes qui ont entendu Jésus, qui étaient même de ses disciples, précise l'évangile de Jean, ont trouvé « intolérable » ce qu'il annonçait. Ils auraient sans doute préféré que Jésus s'exprime autrement. Ils auraient peut-être été prêts à collaborer à un comité de rédaction pour réécrire ses discours...

Cet épisode peut nous faire comprendre que la parole de Dieu n'est pas issue nécessairement d'un consensus. Elle n'est pas le résultat des assises de sages ou de spécialistes religieux. Non, la parole est plutôt souvent une annonce prophétique qui étonne et qui dérange. Elle tombe dru et de manière inattendue; elle manque de nuance et bouscule nos réflexions bien articulées.

Je pense que la parole de Dieu constitue comme les ingrédients de la vie spirituelle. Des ingrédients, habituellement, on ne les ingère pas tels quels. Il faut les apprêter, les mixer et les cuisiner. Sinon, cela peut même être indigeste. Les idées et les instructions que nous transmet la bible nécessitent sans doute un semblable travail. C'est peut-être ce qui explique d'ailleurs que des disciples se soient scandalisés des annonces du Christ. Ils n'ont pas pris la peine de ruminer ces paroles pour en découvrir le sens véritable et profond. Ils en sont restés à leur ébahissement devant ce que leur disait Jésus.

Il est en effet plus facile de se dire que ça n'a pas de sens ou que ça ne nous concerne pas. Des disciples, dont fait mention l'évangile d'aujourd'hui, sont outrés de ce que le Christ ait proposé sa chair à manger et son sang à boire.

Pour nous, disciples actuels, assemblés maintenant, d'autres paroles proclamées dans la liturgie du jour peuvent venir heurter nos oreilles et nos sensibilités contemporaines. Tous les trois ans, nous relisons cet extrait du cinquième chapitre de la lettre aux Éphésiens où l'Apôtre enjoint les femmes à se soumettre à leur mari... De nos jours, ce type de discours a

plutôt l'heur de choquer. Des gens pourraient d'ailleurs dire avec raison : « Quel enseignement rétrograde qui mérite dénonciation et abandon de l'institution qui le porte ! ».

Se limiter à cette réaction serait probablement appauvrir considérablement ce que ce texte à livrer comme message, au-delà de son verni culturel. Quel est le message central de ce passage ? Ce qui nous frappe aux yeux, c'est qu'il parle de soumission. Mais, si nous dépassons cette première impression, nous pouvons découvrir qu'il parle avant tout d'amour, de service et de respect. La barre est même placée haute : ce texte invite les époux à chercher à s'aimer, à se rendre service et à s'offrir eux-mêmes comme le fait le Christ pour l'Église. Voilà c'est tout ! L'auteur a construit son enseignement à partir des structures sociales, de son temps. Celle-ci ont peut-être évolué aujourd'hui, mais les valeurs proposées demeurent des idéaux qui n'ont perdu en rien de leur pertinence.

Demandons au Seigneur que nous ne soyons pas des disciples qui ne comprennent pas ses paroles et qui ne les retraduisent pas pour leur réalité. Demandons le don de l'Esprit pour que nous développiions l'intelligence des Écritures. Que cette parole que nous fréquentons devienne notre prière et qu'elle coule dans nos cœurs comme une source de vie.

